Document generated on 05/09/2025 7:35 a.m.

Documentation et bibliothèques

Faragasso, Tony. *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres*. Paris : ADBS éditions. 2011. 62 p. ISBN : 9782843651304

Stéphanie Cadieux

Volume 58, Number 2, April–June 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1028914ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1028914ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cadieux, S. (2012). Review of [Faragasso, Tony. *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres*. Paris : ADBS éditions. 2011. 62 p. ISBN : 9782843651304]. *Documentation et bibliothèques*, *58*(2), 90–91. https://doi.org/10.7202/1028914ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2012

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

tique, métadonnées, records management, échange de données, conception de systèmes, etc.) mais sans un véritable recouvrement.

La consultation de cet ouvrage est recommandée pour tout gestionnaire de documents (records manager) ou archiviste expérimenté ou en formation qui voudrait mettre en place un système de gestion des archives électroniques dans son organisation ou mettre à jour ses connaissances technologiques relatives aux solutions d'archivage électronique.

Faragasso, Tony. *De la gestion de signets au social bookmarking : Delicious, Diigo, Zotero et quelques autres.*
Paris : ADBS éditions. 2011. 62 p. ISBN : 9782843651304

Stéphanie Cadieux
Étudiante au doctorat
EBSI, Université de Montréal
stephanie.cadieux@umontreal.ca

Il s'agit du deuxième livre de Tony Faragasso, bibliothécaire français chevronné qui a donné des formations sur différents sujets bibliothéconomiques, entre autres sur l'utilisation de Rameau[1] et sur la recherche d'informations sur Internet. Il s'insère dans la collection *L'essentiel sur...* de l'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS), qui offre une sélection de documents courts portant sur un point précis lié à l'évolution des technologies de l'information et des communications.

Ce livre traite, en premier lieu, des différentes manières d'effectuer des recherches sur Internet et offre une liste des différentes catégories de répertoires que l'on retrouve sur le Web. On y spécifie qu'il est important de vérifier la crédibilité des sources, et on donne ensuite une définition de ce en quoi consiste le Web 2.0 et, plus précisément, le partage de signets (*social bookmarking*). Les règles pour créer un tag sont expliquées afin que les lecteurs comprennent non seulement comment les élaborer, mais aussi comment les utiliser dans un contexte de recherche. Par la suite, les deux géants du partage de signets, Delicious et Diigo, sont décrits et leur fonctionnement est expliqué en détail. Zotero, une extension de Firefox, qui permet la gestion bibliographique en ligne ainsi que le partage avec les membres, est également décrit en profondeur. D'autres sites de moindre envergure, comme Bookmark.fr, ou qui ne sont pas nécessairement des sites de partage de signets mais davantage des agrégateurs RSS, tel Netvibes, y figurent aussi. Des astuces pour faire la promotion des signets, notamment sur des blogues et des sites Web statiques, sont données et les règles de *Creative Commons*, qui régissent les principes de propriété intellectuelle sur Internet, sont abordées. Finalement, on retrouve une mise en contexte de l'utilisation du partage de signets par un retour d'expérience française, le projet Sociopôle. Le livre se termine par une bibliographie d'ouvrages principalement en français sur le Web 2.0 et les technologies informatiques, ainsi que par un glossaire donnant les définitions du jargon utilisé dans le monde d'Internet, du Web 2.0 et du partage de signets qui peut être très utile pour quiconque n'est pas familier avec ce vocabulaire spécialisé.

Comme il s'adresse aux professionnels de l'information qui font de la veille, il ne fait aucun doute que ce livre, même s'il est intéressant grâce à sa couverture large et ses explications en profondeur, ne saurait satisfaire les besoins de son auditoire cible. En effet, les principes de recherche sur Internet sont, en général, assez connus des professionnels de l'information, chez qui le Web est de plus en plus utilisé de façon quotidienne. De plus, l'auteur se risque à quelques généralisations dangereuses, mentionnant notamment que les termes outils et pirates, dans le monde du partage de signets en ligne, font référence quasi uniquement au monde informatique, alors que ce n'est pas nécessairement le cas et qu'il est impératif de prendre la polysémie des mots en tout temps, car il existe des bases de données (et des requêtes pour des bases de données) sur tous les sujets. Par ailleurs, l'utilisation de l'expression *social bookmarking*, présente dans tout le livre, pourrait heurter la sensibilité de certains lecteurs québécois, qui utilisent davantage la traduction proposée par l'Office québécois de la langue française.

Le principal intérêt de ce livre est sans aucun doute la mise en commun d'information sur différentes plateformes, ce qui permet non seulement d'avoir tous les renseignements nécessaires pour faire un choix éclairé, mais aussi de savoir comment utiliser ces outils de façon optimale dans un contexte bibliothéconomique. Les renseignements présentés permettent ainsi aux lecteurs de ne pas devoir regarder les tutoriels des différents outils, ce qui représente un gain de temps non négligeable en milieu professionnel. Le fait que le livre ne se consacre qu'à ce sujet et que le partage de signets ne fasse pas l'objet d'un chapitre au cœur d'un ouvrage plus large sur le Web 2.0 allège la lecture et constitue, sans contredit, un avantage certain. En effet, le format du livre permet la consultation rapide des renseignements désirés et la consultation ponctuelle, en cas de questionnements précis sur l'application de différents concepts, est possible et facile. La présentation de l'information, à la fois claire et épurée, rend cette dernière accessible à tous les lecteurs, peu importe le temps dont ils disposent. Toutefois, le contenu ne va pas assez en profondeur et révise des concepts de base des sciences de l'information qui auraient pu être sacrifiés au profit de renseignements sur les plateformes et sur leur mise en valeur.

Somme toute, il s'agit d'un ouvrage intéressant pour les débutants dans le domaine de la veille sur

1. Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié.

Internet et les professionnels de l'information qui ne sont pas familiers avec cet aspect du Web 2.0, mais il reste trop en superficie et ne permet pas d'aller chercher de nouveaux renseignements et de nouvelles bases pour les utilisateurs plus aguerris au partage de signets.

Dictionnaire encyclopédique du livre. Tome 3 N-Z. Sous la direction de Pascal Fouché, Daniel Péchouin et Philippe Schuwer.

Paris : Cercle de la librairie, 2011. 1088 p. ISBN 978-2-7654-0987-8.

Dictionnaire encyclopédique du livre. Index général A-Z.

Paris : Cercle de la librairie, 2011. 254p. ISBN 978-2-7654-0988-5.

Marcel LAJEUNESSE
EBSI, Université de Montréal
marcel.lajeunesse@umontreal.ca

APRÈS AVOIR PUBLIÉ l'*Histoire de la librairie française* (4 volumes, 1982-1986), l'*Histoire des bibliothèques françaises* (4 volumes, 1988-1992), l'*Histoire de la librairie française* (2008), le Cercle de la librairie complète ce panorama avec la parution du troisième et dernier tome de la grande aventure éditoriale, commencée en 1996, du *Dictionnaire encyclopédique du livre*. Ces ouvrages parus au cours des quatre dernières décennies forment un ensemble savant d'une ampleur inégalée dans le monde de l'histoire du livre et ils confortent la prééminence de l'école française dans ce domaine.

Le tome 3, comme les deux précédents parus en 2002 pour le premier (A-D) et en 2005 pour le deuxième (E-M), a été élaboré sous la direction de Pascal Fouché, connu pour ses livres sur *L'édition française sous l'occupation 1940-1944* et *L'édition française depuis 1945*, de même que par ses travaux sur Céline, Proust et Genet ; Daniel Péchouin, auteur chez Larousse des *Difficultés du français d'aujourd'hui*, du *Dictionnaire des analogies* et du *Thésaurus Larousse* ; et Philippe Schuwer, responsable d'écrits sur l'édition (*Dictionnaire de l'édition*, *Traité pratique d'édition*, *Éditeurs d'aujourd'hui*). En plus de prendre en charge dans ce projet le domaine de l'édition contemporaine, les trois directeurs étaient entourés de responsables scientifiques : Jean-Dominique Mellot pour l'histoire du livre et de l'édition, Alain Nave pour les arts et les industries graphiques et Martine Poulain pour la bibliothéconomie et la lecture.

Ce dernier tome est une œuvre considérable. Quelques données quantitatives permettent d'en prendre la mesure : 1 104 pages, 385 auteurs, 635 illustrations et près de cinq kilos de savoir. Les notices sont rédigées par des spécialistes de chaque sujet. Des 385 auteurs de notices, 64 sont étrangers (non-Français) et on trouve parmi ceux-ci huit Québécois (Claude Galarneau, Gilles Gallichan, Thierry Gervais, William Kemp, Jean-René Lassonde, Éric Leroux, Jacques Michon et Josée Vincent).

L'ouvrage est à la fois dictionnaire et encyclopédie. En tant que dictionnaire, il définit des mots, simples ou composés, selon leur usage dans les différents métiers du livre. Comme encyclopédie, il décrit, explique et analyse les composantes de la vie du livre (savoir-faire, usages, pratiques, règles, outils, machines, matériaux) et il informe sur les acteurs influents, personnes ou institutions, et sur les activités humaines liées au livre sous tous ses aspects.

On retrouve dans ce dictionnaire encyclopédique un grand nombre de notices biographiques d'éditeurs de France et d'ailleurs, de bibliothécaires, de libraires, de relieurs, d'illustrateurs, de même que de brèves histoires de bibliothèques. Le tome 3 s'ouvre sur la présentation de Maurice Nadeau, éditeur français né en 1911 et se termine avec la description de la « zone », élément de la description bibliographique.

L'accent est évidemment mis sur la France et les pays francophones. En ce qui concerne le Québec, Gilles Gallichan brosse un tableau de l'évolution et de l'état des bibliothèques ; Jean-René Lassonde nous entretient de Bibliothèque et Archives nationales du Québec ; Claude Galarneau et Jacques Michon font un panorama de l'histoire du livre et de l'édition en incluant la biographie de John Neilson ; Éric Leroux décrit les activités de la Société typographique de Québec au XIXe siècle et Josée Vincent relate la vie des sociétés d'auteurs au Québec depuis 1921.

D'autres pays étrangers font l'objet de notices spécifiques. Par exemple, une notice de 11 pages est consacrée aux bibliothèques, dont la British Library, et à l'histoire du livre et de l'édition au Royaume-Uni. Seize pages présentent les bibliothèques (nationales, de l'Académie des sciences), le livre et l'édition russes. Les pays scandinaves, la Suisse, les Pays-Bas, le Portugal et le Vietnam font aussi l'objet de notices développées.

Des villes françaises sont présentées. On décrit l'édition et les bibliothèques à Rouen, la Bibliothèque nationale et universitaire, les bibliothèques publiques, la bibliothèque du Grand séminaire et l'histoire du livre à Strasbourg et les bibliothèques municipales et universitaires et l'histoire du livre à Toulouse. Par ailleurs, il est surprenant de constater que la capitale française ne reçoive pas, à notre avis, le traitement dû à son importance dans le monde du livre en France, alors qu'on lui consacre le même nombre de pages qu'à Strasbourg et Toulouse et la moitié du nombre de pages traitant de Rouen.

La section consacrée aux techniques est très développée. On y trouve des données précieuses sur le papier (13 pages), la photographie (20 pages), l'offset, la rotative, les papeteries, dont le moulin Richard-de-Bas. Il y a des textes très importants sur la réglementation du livre et de ses métiers, sur la tolérance d'imprimer et sur les privilèges, sur le syndicalisme chez les ouvriers du livre,